

LE PETIT JOURNAL DE L'INSTITUT

Institut de pastorale
Archidiocèse de Rimouski

N° 149
mai 2018

SESSION PROCHAINE : *PRIE, AIME et OSE*

Vous ne connaissez peut-être pas M. **Dany DUBOIS**... Il est coordonnateur des affaires étudiantes et des communications au Cégep de Sainte-Foy. Et il a une longue expérience dans le domaine de l'animation. Voici en quels termes il présente la session PRP-169-18 *Prie, aime et ose* qu'il animera à l'Institut le **samedi 12 mai**.

*Évangéliser, c'est plus qu'un mot, qu'une méthode ou un mode d'emploi; c'est un mode de vie. Mais comment faire place à l'évangélisation dans sa vie personnelle? Comment devenir une communauté évangélisatrice? Comment faire naître des projets féconds pour l'Église? Cette journée, **Prie, aime et ose**, se veut un moment de faire le point sur ces questions et d'identifier des pistes de solutions et d'actions personnellement, localement, régionalement... L'audace de l'évangélisation n'arrive pas tout seul. Tout comme les Apôtres ont eu besoin d'un événement extraordinaire pour sortir de leur Cénacle, nous avons besoin d'un coup de tonnerre pour nous pousser à l'audace. Et si cette journée venait raviver la flamme de l'Esprit que nous avons reçu!*

Soyez donc les bienvenus! Pour une inscription, on communique avec l'Institut, soit par téléphone (418-721-0166 ou 0167), soit par courriel ipar@globetrotter.net. La session est offerte à l'Institut de pastorale, édifice du Grand Séminaire, salle A-100 et de 9h à 16h le 12 mai prochain. Il n'en coûte que 20\$.

LES DEUX JEUNES ESPIÈGLES

François et Sylvie avaient deux garçons. L'aîné, Antoine, avait dix ans; Olivier, en avait huit. De vrais espiègles! Ils étaient bien connus dans leur village. Responsables ou pas, on les soupçonnait toujours d'être de tous les mauvais coups. Leur mère avait bien essayé de les raisonner, leur père aussi. Mais peine perdue! Un jour, le couple, pensant bien faire, eut l'idée de faire intervenir le curé de la paroisse. Le plus jeune fut d'abord reçu au presbytère. Le curé le fit asseoir et d'emblée lui posa cette question : *Où est Dieu?* Mais pas de réponse... Le curé reformula donc sa question : *Olivier, tu connais Dieu, mais où est-il?* Toujours pas de réponse. Le curé finit par s'emporter et de sa grosse voix autoritaire reformule sa question : Pour la dernière fois, Olivier, je te le demande : *Où est Dieu?* » Exaspéré, le gamin se lève, déguerpit et rentre directement chez lui. En arrivant, il prend son frère par le bras, l'attire dans sa chambre, ferme la porte et lui dit : *Là, Antoine, on est mal pris. Ils ont perdu le Bon Dieu et ils pensent que c'est nous qui avons fait le coup!*

ET ÇA N'A PAS FAIT LA NOUVELLE!

C'est avec la bénédiction de la Congrégation pour le culte divin et la Discipline des sacrements qu'une religieuse a présidé l'été dernier un mariage. Cette situation est en effet prévue au Code de droit canonique : *Là où il n'y a ni prêtre ni diacre, l'Évêque diocésain, sur avis favorable de la conférence des Évêques et avec l'autorisation du Saint-Siège, peut déléguer des laïcs pour assister aux mariages. Il faudra choisir un laïc idoine, capable de donner une formation aux futurs époux et apte à accomplir convenablement la liturgie du mariage* (canon 1112-§ 1-2). C'est à la demande de l'évêque du lieu que cette religieuse, agente de pastorale, a présidé ce mariage. On a décrit l'événement comme une avancée pour les femmes dans l'Église.

QUESTION ÉCLAIR

Selon les critères établis par les responsables de l'État civil en France, lequel des prénoms suivants peut être attribué à un enfant? **A) Fraise, B) Titeuf, C) Tarzan, D) Nutella, E) Joyeux.** (Réponse en bas de page).

15^e LETTRE DE THÉO À LAURENCE

Ma chère Laurence,

Tu sais, avant d'être proposé par le Pape **Pie XI** en 1923 pour être le saint patron des journalistes, saint **François de Sales** était reconnu comme le saint patron des sourds... Ce pape ne manquait certes pas d'humour... Mais aujourd'hui le pape **François** n'en manque pas non plus. Dans le Message qu'il vient d'adresser au monde à l'occasion de la 52^e *Journée mondiale des communications sociales* qui sera célébrée le 13 mai, il déclare que le phénomène des « fake news » - tu sais, ces informations délibérément fausses ou truquées - ne seraient pas un phénomène récent, la preuve étant que la Genèse en contiendrait une. Si tu veux, suivons-le dans sa démarche :

Il faut démasquer, écrit-il, [...] ce qui pourrait être défini comme « la logique du serpent », capable partout de se dissimuler et de mordre. C'est la stratégie utilisée par le « serpent rusé », dont parle le Livre de la Genèse, celui qui, au commencement de l'humanité, est devenu l'auteur de la première « fake news » (cf. Gn 3,1-15), qui a conduit aux conséquences tragiques du péché [...].

La stratégie de cet habile « père du mensonge » (Jn 8,44) est précisément le mimétisme, une séduction rampante et dangereuse qui fait son chemin dans le cœur de l'homme avec des arguments faux et attrayants. Dans le récit du péché originel, le tentateur, en fait, s'approche de la femme feignant d'être son ami, de s'intéresser à son bien, et commence le discours avec une affirmation vraie, mais seulement partiellement : « *Alors, Dieu vous a vraiment dit : « Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin » ? »* (Gn 3,1). Ce que Dieu avait dit à Adam n'était pas en réalité de ne manger d'aucun arbre, mais seulement d'un arbre : « *Mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas* » (Gn 2,17). La femme, répondant, l'explique au serpent, mais elle se fait attirer par sa provocation : « *Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : « Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez. »* (Gn 3,2). Cette réponse sait se faire légaliste et pessimiste : ayant donné crédibilité au faussaire, se laissant séduire par son arrangement des faits, la femme se fait corrompre. Ainsi, de prime abord elle prête attention à son assurance : « *Vous ne mourrez pas du tout* » (v.4). Puis la déconstruction du tentateur assume une apparence crédible : « *Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.* » (v. 5). Finalement on en vient à discréditer la recommandation paternelle de Dieu, qui visait le bien, pour suivre l'incantation séduisante de l'ennemi : « *La femme vit que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable* » (v. 6). Cet épisode biblique révèle donc un fait essentiel pour notre discours : aucune désinformation n'est inoffensive; de fait, se fier à ce qui est faux, produit des conséquences néfastes. Même une distorsion apparemment légère de la vérité peut avoir des effets dangereux.

Le pape **François** souhaite ici offrir sa contribution, en proposant une réflexion sur les causes et les conséquences de la désinformation dans les médias. Il souhaite aussi promouvoir un journalisme professionnel, à la recherche de la vérité, et favorisant la compréhension entre les personnes.

À PROPOS DES LITURGISTES

En visite au Vatican, l'archevêque de Canterbury a un jour fait cette blague : *Quelle est la différence entre un liturgiste et un terroriste?* Réponse : *Avec un terroriste, on peut négocier!*